

## SYNTHÈSE SUR LES RÉPERCUSSIONS : Répondre à la santé reproductive des adolescents en Afrique subsaharienne

### Introduction

Dans les pays en développement, près de 16 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans accouchent chaque année; 90 pour cent d'entre elles sont déjà mariées lorsqu'elles deviennent mères. Les adolescents ont besoin d'information et de services appropriés pour éviter un risque accru de conséquences négatives en matière de santé reproductive. Depuis 2014, l'initiative Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique (ISMEA) a fait d'importants progrès pour améliorer la vie des femmes, des enfants et des adolescents dans 11 pays d'Afrique subsaharienne. Cofinancée par Affaires mondiales Canada, les Instituts de recherche en santé du Canada et le Centre de recherches pour le développement international du Canada, ISMEA est une initiative de 36 millions \$ sur huit ans. L'initiative ISMEA a soutenu 28 projets par l'intermédiaire de 19 équipes de recherche, ainsi que deux organismes de politiques et de recherche en matière de santé (OPRS).

Les équipes de recherche ont travaillé à l'amélioration de l'éducation des adolescents en matière de santé et droits sexuels et reproductifs. Certaines équipes ont adopté une

approche proactive de diagnostic de la dépression périnatale, tandis que d'autres ont encouragé la discussion entre pairs et fait la promotion de l'accès aux structures de soins et de leur utilisation. Ces efforts ont contribué à donner aux adolescents les moyens de prendre en charge leur santé sexuelle et reproductive, et à développer de meilleures compétences parentales chez les mères.

### Aperçu des enjeux

Les adolescents, filles et garçons, sont plus vulnérables que les adultes et plus susceptibles :

- d'être confrontés à la stigmatisation, à la discrimination et aux mauvais traitements, ou même au refus de services de santé reproductive;
- de manquer de connaissances sur l'importance des services de maternité sans risque et de planification familiale, et de ne pas y avoir accès;
- d'avoir des grossesses non planifiées et non désirées.

### Les avantages de l'amélioration de la santé sexuelle et reproductive des adolescents

L'accès à l'information et aux services de santé reproductive aide les adolescents à mieux comprendre comment éviter les grossesses non désirées. En répondant aux besoins propres des adolescentes, y compris par rapport à la santé mentale liée à la grossesse, on les aide à mieux prendre soin d'elles-mêmes et de leur bébé. Cela permet de réduire la morbidité et la mortalité.

ANDREW ESIEBO, CRDI



### EXEMPLES D'ACCOMPLISSEMENTS

#### Encourager les soins dans les établissements de santé en Tanzanie rurale

Une équipe de recherche de la région de Mwanza, en Tanzanie, a travaillé à aider les adolescents à se sentir à l'aise de demander des soins avant, pendant et après l'accouchement dans les établissements de santé. L'équipe a formé des agents de santé communautaire bénévoles, hommes et femmes, afin de promouvoir l'égalité des sexes et l'équité en matière de santé. Elle les a aussi formés et encadrés pour identifier les foyers où il y a des adolescents, et a travaillé avec les hôpitaux de district pour mettre en place des aménagements pour des services de santé sexuelle et reproductive aux adolescents. Les établissements de santé ont désigné des jours et heures de consultation pour adolescentes enceintes.

#### IMPACTS

**65 %** d'augmentation du nombre d'hommes, y compris d'adolescents, qui accompagnent leur partenaire enceinte aux soins prénataux. Ainsi, davantage de femmes ont effectué au moins quatre visites de soins prénataux

**1 256** agents de santé communautaire de 65 villages ont une meilleure capacité d'atteindre les adolescents et de leur donner une éducation en matière de santé reproductive et soins prénataux

**Les données** du projet en Tanzanie guident la conception d'un nouveau projet en Ouganda



### Traitement de la dépression périnatale au Nigéria

Une équipe de recherche a formé plus de 80 employés du ministère de la santé de l'État d'Oyo, au Nigéria, au dépistage et au traitement de la dépression périnatale, ce qui leur a permis de former d'autres prestataires de services. L'équipe de recherche a dépisté et traité la dépression périnatale chez les adolescentes enceintes et a testé une technologie mobile attrayante, facile à utiliser et centrée sur leurs besoins. Six mois après l'accouchement, les adolescentes faisant partie de l'intervention avaient plus de chances de se remettre d'une dépression périnatale que celles n'en faisant pas partie. Ce projet a démontré que le dépistage et le traitement de la dépression périnatale peuvent être inclus dans les soins maternels de routine dans les établissements de santé pour aider à répondre aux besoins d'un plus grand nombre d'adolescentes enceintes dans la communauté.

### IMPACTS

Taux de guérison de **55,7 %** de la dépression périnatale chez les adolescentes bénéficiant de l'intervention, contre 37 % chez celles recevant les soins habituels

**Augmentation** du niveau de compétences parentales à six mois pour les mères adolescentes bénéficiant de l'intervention (score de 29,4) par rapport à celles bénéficiant des soins habituels (score de 26,4), contribuant ainsi à une meilleure croissance et un meilleur développement cognitif du nourrisson

### Faire tomber les obstacles aux services au Mozambique

Une équipe de recherche de la province de Nampula, au Mozambique, a utilisé des groupes de théâtre communautaire, des émissions de radio, des champions locaux et d'autres initiatives pour mobiliser la communauté et s'attaquer aux obstacles que rencontrent les adolescents pour accéder aux services et les utiliser. L'équipe de recherche a diffusé des messages clés sur la santé des mères et des enfants à plus de 350 000 adolescents. Elle a également formé 38 enseignants, 49 étudiants activistes, 85 enseignants de rituels d'initiation des jeunes et 337 membres de comités locaux de santé pour diffuser des messages sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Ces activités ont contribué à une meilleure connaissance de la santé sexuelle et reproductive chez les adolescents des deux sexes, et une augmentation de l'utilisation des services de planification familiale.

### IMPACTS

Entre 2016 et 2019 :

**Augmentation de 66 à 523** du nombre d'adolescents de sexe masculin âgés de 10 à 19 ans qui font des visites de planification familiale dans la zone d'intervention

**Augmentation de 108 %** du nombre de visites médicales des adolescents et des jeunes à l'hôpital du site d'intervention

## LEÇONS APPRIS

**La compréhension du contexte et la mobilisation de la communauté permettent de déterminer les besoins des adolescents, et d'y répondre** – Les initiatives qui prennent en compte l'opinion des adolescents et reconnaissent leurs besoins spécifiques les aident à surmonter les obstacles et les normes culturelles pour améliorer les résultats en matière de santé, y compris la santé sexuelle et reproductive.

**Les adolescentes enceintes ont un risque plus élevé de dépression périnatale et sont moins susceptibles d'être diagnostiquées et traitées pour cette maladie** – Le dépistage et le traitement des adolescentes souffrant de dépression périnatale, ainsi que l'amélioration de leurs compétences parentales, peuvent être réalisés avec succès au niveau des soins de santé primaires.

**Les chefs traditionnels et communautaires peuvent être mis à contribution pour communiquer des informations sur la santé et les droits sexuels et reproductifs** – Même dans les milieux où la religion et les pratiques traditionnelles ont une forte influence, les messages de santé sexuelle et reproductive, tels que retarder l'initiation de l'activité sexuelle ou éviter les grossesses avant 18 ans, peuvent être communiqués avec le soutien des chefs locaux et des enseignants des rites d'initiation.

*« Au niveau communautaire, [nous] entamons la discussion. Nous allons aux réunions de village pour ouvrir des discussions sur les questions de sexualité, les questions de planification familiale et les questions de grossesses chez les adolescentes. »*

*Dismas Matovelo, chercheur principal, Tanzanie*

Visionnez nos vidéos pour en savoir plus